



Le ministre tunisien des Finances : La crise pourrait offrir des opportunités à notre économie

« Au-delà de son impact immédiat, la récession économique va obliger les chefs d'entreprises, partout dans le monde, à revoir leurs stratégies et à améliorer ainsi leur degré des compétitivité. Nos entreprises se doivent de suivre le mouvement si elles veulent préserver et pourquoi pas aussi accroître leurs parts de marchés. En clair : les mesures annoncées par le gouvernement ne produiront leur plein effet que si les chefs d'entreprises fassent l'effort nécessaire pour améliorer leurs méthodes de gestion et accroître ainsi leurs niveaux de compétitivité ».

C'est en substance le message que le ministre tunisien des finances, M. Mohamed Rachid Kechiche, a voulu adresser samedi soir, 3 janvier, à tous les opérateurs économiques. Invité de la chaîne TV « Canal7 » pour expliciter les mesures de soutien à l'entreprise annoncées le 23 décembre dernier par le gouvernement, il a souligné que ces mesures ont un caractère essentiellement préventif et qu'il n'y pas lieu de céder à un quelconque pessimisme ambiant dans la mesure où, comme l'a expliqué le premier ministre, M. Mohamed Ghannouchi, à un groupe de journalistes, la crise pourrait offrir aussi de nouvelles opportunités à l'économie tunisienne.

M. Kechiche a précisé que le secteur bancaire tunisien « *n'a pas été touché* » et qu'il n'y a pas de « *crise de liquidités* ». Soulignant que la « *plate-forme fiscale* » en Tunisie est l'une des meilleures dans la zone méditerranéenne, à l'exception des pays du Golfe, le ministre a précisé que la période de rééchelonnement de la dette pour les entreprises affectées par la crise est de trois ans et que les mesures annoncées visent, entre autres, à inciter les entreprises à recourir davantage aux lignes de crédit étrangères garanties par le gouvernement (l'Etat prenant en charge une partie du risque lié au flottement du taux de change) et à avoir davantage recours, là encore, à la procédure d'assurance des exportations.

Concernant le financement du plan de soutien à l'entreprise et qui est estimé à 150 millions de dinars (115 millions de dollars US), le ministre s'est contenté de répondre que l'idéal serait que les cours de la devise américaine et des carburants ne trahissent pas les prévisions pour l'année en cours. Une partie des fonds alloués à la compensation servira, le cas échéant, à financer ce plan.

Moncef BEN AMOR

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com